

FORT SILL le 21 Aout 1918;

Ma chere petite fille,

Depuis ta lettre du 8 recue il ya quelques jours je n'ai rien ~~eu~~ d'autre de toi. Cela tient sans doute au fait que je me suis serieusement eloigne de toi et que tes lettres mettent beaucoup de temps pour me parvenir.

Contrairement au tableau décourageant qui m'avait ete fait de FORT SILL, mon sejour jusqu'ici a ete plutot agreable malgre la chaleur terrible que nous subissons en ce moment. Le ^{h/}termometre se maintient toujours aux environ de 100 Farenheit, ce qui correspond a environ 38 Centigrades. Ce qui rend cette chaleur, en somme, assez supportable, c'est la presence a proximite du Camp d'un petit Lac ou nous allons nous baigner presque chaque soir. On reste a peu pres une heure dans l'eau et quand on en sort on a enmagasine de la fraicheur pour le lendemain. Par ailleurs les camarades qui sont ici sont absolument charmants et nous avons ensemble les conversations les plus agreables. Mes rapports avec les Americains sont un peu moins drôles, mais sans etre desagreables. Et toi que deviens-tu? Je serais bien content d'avoir de tes nouvelles. La chaleur ne m'empeche pas de revivre par la pensee les bonnes journees que nous avons passees ensemble a SAN FRANCISCO et je soupire reellement apres le moment ou je pourrai les retrouver, mais j'ai bien peur que mon espoir ne soit decu. Ecris moi de bonnes lettres dans lesquelles tu me diras que tu m'aimes bien et que tu te souviens toi aussi avec plaisir des bonnes heures que notre derniere reunion nous a procurees. Ce sera un derivatif a ma solitude.

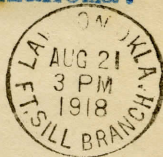
Je vais maintenant te quitter ma chere petite fille, en t'embrassant de tout mon coeur comme je t'aime. Baisers a PIERROT et a SIMONE.

P. Mon.

HAUT COMMISSARIAT
DE LA
REPUBLIQUE FRANÇAISE
AUX ETATS-UNIS

1954 COLUMBIA ROAD
WASHINGTON, D. C.

From: Capt. P. BION, French Officer
FORT SILL, Oklahoma.



Madame P . B I O N

SALT SPRING ISLAND

BRITISH COLUMBIA.

CANADA.